



Devenez fan sur Facebook

<http://www.facebook.com/pages/Corse-Matin/>
107243323306902

La plateforme Stella Mare débute ses activités sur fond de polémique

Une convention avec U Marinu a été signée hier sur le site scientifique de la Marana. Ce partenariat est destiné à sensibiliser le public et les scolaires à l'environnement marin et à la biodiversité



Le partenariat permettra d'accueillir des scolaires et différents publics sur le site du cordon lagunaire de la Marana.

(Photos Gérard Baldocchi)

Tandis que le projet Stella Mare était l'objet cette semaine encore d'une vive polémique, du côté de la plateforme scientifique, l'activité a débuté. Hier matin, une visite était organisée à Biguglia sur le cordon lagunaire, par l'Université de Corse. Celui qui est encore son président pour quelques semaines, Antoine Aiello, avait en effet convié plusieurs partenaires et notamment les pêcheurs à l'occasion de la signature d'une convention. L'association U Marinu a décidé de s'impliquer dans le projet, comme le souligne Jean-Vallère Geronimi :

« Cette collaboration a pour but la diffusion de la culture scientifique auprès du public et des scolaires sur les thématiques de recherche du laboratoire. Cela semblait naturel pour notre association qui mène régulièrement des actions de sensibilisation et d'éducation à l'environnement marin, pour un développement durable en Méditerranée ».

Une classe de 6^e du collège de Montesoru a été invitée hier, à découvrir les installations et les espèces présentes : oursins, homards et dentis. *« Le travail du laboratoire ici con-*

siste à séparer les larves et suivre leur évolution dans le temps, jusqu'au juvénile, afin d'établir une cartographie qui nous manque », précise le président de l'université.

« Polémique stérile »

Au sujet du « réensemencement de la mer », nouvelle controverse lancée cette semaine par l'association U Levante, Antoine Aiello refuse d'entrer dans la polémique :

« Les associations disent ce qu'elles veulent. Pour notre part, nous maintenons le cap

d'une politique claire. On n'a jamais raconté qu'on allait réensemencer la mer. Ce qui nous intéresse, une fois que nous aurons maîtrisé les processus de reproduction, c'est de soumettre ces résultats à l'ensemble de nos partenaires. Avec la CTC, l'État pourrions alors envisager des suites à donner à ces nouvelles connaissances ».

Pour de nombreux pêcheurs, Stella Mare représente l'avenir de la profession : *« Il nous faut anticiper la gestion des ressources, note Gérard Romiti, président du comité ré-*

gional des pêches et c'est pourquoi le pêcheur de demain doit être un visionnaire. À l'avenir, si on installe des jeunes ce sera avec des unités nouvelles, des moteurs non polluants et avec une connaissance approfondie des cycles de reproduction des espèces ».

En attendant, la plateforme Stella Mare devrait accueillir dans le cadre de cette convention signée avec U Marinu, plusieurs groupes de scolaires pour les sensibiliser à l'environnement marin.

SANDRA CARLOTTI
scarlottit@corsematin.com

U Levante : "de l'absurdité de la chose"

Pour U Levante, l'association de défense de l'environnement, la plateforme Stella Mare se voit contrainte « d'abandonner le volet scientifique de son projet, le « réensemencement » de la mer. Mais pourquoi n'aurait-elle catégoriquement avoir nourri une telle idée depuis 2008 ? »

L'association explique sur son site internet que « depuis quelques mois, de nombreux scientifiques se sont élevés pour dénoncer le non-sens de la chose. Des chercheurs du CNRS ont rendu en mai dernier un avis sévère sur le sujet : ils estiment que l'aquaculture est un cadeau fait aux prédateurs et que vouloir restaurer des stocks de poissons exploités en mer en introduisant des juvéniles est un espoir vain ». U Levante conclut ainsi : « qu'il s'agisse de l'avant-projet, du dossier « fiscalant » le projet, de la demande du certificat d'urbanisme ou du dossier remis à l'office de l'environnement, tous les documents portent le même discours : celui d'un centre universitaire destiné à réensemencer ou repeupler la mer ».

S.C.



Partenaires et pêcheurs ont visité le laboratoire.

